

Editorial

Chers frères et sœurs, fils et filles de saint Jean Bosco. Une **neuvaine de prière** consiste à réciter une prière déterminée, neuf jours de suite, à une intention particulière, généralement en s'adressant à l'intercession d'un saint. Cette forme de prière est traditionnelle dans l'Eglise.

En effet, le 31 janvier, c'est la solennité de notre cher fondateur saint Jean Bosco. En tant que telle, elle doit être précédée par neuf jours de prière. La neuvaine à notre fondateur est pour nous non seulement un moment délectable, mais surtout une occasion de réflexion, de révision de notre fidélité à la mission salésienne et de rappelle de quelques attitudes caractéristiques de notre identité charismatique, ô combien riche dans l'Eglise.

Par ailleurs, avec le thème provocateur de cette année : « **Bons chrétiens et honnêtes citoyens** », le Recteur majeur, à la suite du Pape François, nous convie de prendre la direction de l'Eglise en sortie vers les périphéries où les jeunes nous attendent. Certains parmi ces jeunes sont considérés comme des déchets, c'est-à-dire des rejetés, pour emprunter le langage du Pape François utilisé dans *Evangelium Gaudium*.

Chers frères et sœurs, soyons sûrs que Dieu exauce toute prière, même si nous ne voyons pas de résultat immédiat. L'important est d'avoir le cœur ouvert pour accueillir ce que Dieu a préparé de meilleur pour nous ou pour ceux pour qui nous prions. Nombreux sont les témoignages de personnes qui, après avoir prié une neuvaine, ont vu leur demande exaucée. D'autres ont trouvé la force et le courage dont ils avaient besoin pour traverser leur épreuve. D'autres ont, à cette occasion, retrouvé le goût de la prière.

Pour nous, nous engager dans la neuvaine de prière à saint Jean Bosco, c'est dire au Seigneur l'importance que l'on accorde à telle ou telle intention qui nous tient vraiment à cœur. C'est Lui dire en même temps la confiance que nous avons en Lui et en l'intercession de saint Jean Bosco. Ainsi, en commençant cette neuvaine à saint Jean Bosco, demandons la lumière du Saint-Esprit, car c'est Lui qui va éclairer nos demandes et la façon dont elles sont exaucées.

Bonne préparation !

Commission liturgique provinciale

Déroulement

Dans les communautés Religieuses

Angélus

Hymne ou Chant à Don Bosco

Salutation du célébrant

Psaumes

Parole de Dieu (Bréviaire)

Méditation

Magnificat

Intercession

Notre Père

Oraison

Chant final

Dans les écoles et internats

Salutation du célébrant

Hymne ou Chant à Don Bosco

Notre Père + trois Ave Maria

Méditation

Intentions (selon chaque œuvre)

Notre Père

Oraison

Chant final

Premier jour

Le salésien de Don Bosco signe et porteur de l'amour de Dieu pour les jeunes

Chers frères et sœurs,

L'esprit de Don Bosco compris à partir de la vie et des enseignements de Jésus de Nazareth est celui qui se manifeste dans la manière où une personne, selon sa foi en Dieu, répond à une situation humaine concrète. Ce Jésus, le 'Verbe' qui se fit chair, fut lui-même signe de l'amour de Dieu pour les hommes. Voilà pourquoi il déclara d'être venu dans le monde non pour faire sa volonté, mais la volonté de Celui qui l'avait envoyé (Jn 6,38). Depuis le début de son ministère public, par ses paroles et actions, Jésus identifia la volonté de Dieu avec le bien-être total de toute l'humanité. Ainsi, les Actes des apôtres le présentent comme le oint de l'Esprit Saint et de puissance qui est venu libérés tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable (10, 38).

En effet, dans la vie de Don Bosco et selon l'esprit de l'Institut, il ne suffit pas de passer de longues heures de prières ou des retraites pour être *signe et porteur de l'amour de Dieu aux jeunes*. L'écoute du « cri des jeunes dans le besoin » excluait une telle approche (cf. le Bs 2019). Ce qu'on attend du salésien aujourd'hui, c'est une vocation marquée par un don spécial de Dieu, la prédilection pour les jeunes : « Il suffit que vous soyez jeunes, pour que je vous aime beaucoup » (Const. 14). Tout salésien est appelé à offrir avec générosité son temps, ses talents et sa santé : « Pour vous j'étudie, pour vous je travaille, pour vous je vis, pour vous je suis disposé à donner jusqu'à ma vie » (Const.14). L'affection du salésien aux jeunes dans notre monde d'aujourd'hui est celle d'un frère et d'un père *miséricordieux, compatissant*, un homme de *foi* et capable d'apporter la *guérison* aux jeunes blessés par les différents maux que présentent la société actuelle. Certes, celui qui possède le don d'amour aura constamment de la compassion pour les personnes qu'il aime, car compassion veut dire « souffrir ensemble ». Ainsi, le salésien qui aime réellement les jeunes, accepte de partager leur souffrance. Jésus a accepté de souffrir pour nous, de partager notre désarroi, notre quotidien limité, par amour. Le bon samaritain avait de la compassion pour l'homme agressé. Voilà pourquoi il prit la peine de s'arrêter. De même, l'amour marche par la foi. Celui qui aime véritablement basera son amour sur la foi en Dieu.

Enfin, le salésien qui est rempli de compassion pour les jeunes, le fera en obéissant aux commandements et aux règlements de Dieu. Comme Don Bosco, il est appelé à vivre une grande passion pour le salut de la jeunesse, en étant témoin crédible de Jésus-Christ et annonciateur génial de l'évangile, fidèle à Dieu et aux jeunes dans un même acte d'amour.

Demandons alors au Seigneur Jésus-Christ, le modèle et la source de toute charité, pour que nous, les salésiens d'aujourd'hui, puissions être des alter Don Bosco capables d'être sensibles aux besoins des jeunes qui ont besoin de nous et nous attendent avec empressement pour qu'ils soient des bons et honnêtes citoyens. Amen

Prions : O Père éternel tout-puissant, tu as accordé à Saint Jean Bosco le zèle ardent pour les jeunes, accorde-nous aussi cette grâce d'aimer les jeunes et de les conduire vers toi. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Deuxième jour

La communauté lieu de fraternité et d'éducation

Chers frères et sœurs,

Chaque jeune qui fréquente nos œuvres doit découvrir que la communauté dans laquelle il se trouve est une maison qui l'accueille, une Eglise qui l'évangélise, une cour de récréation et une école qui le prépare à la vie. Il devrait se sentir aimé. Car « *Don Bosco voulait que, dans ses maisons, chacun se sente chez soi. (...) et que tous, confrères et jeunes, s'y sentent accueillis et responsable du bien commun.* ». (Article 16 de nos Constitutions).

En effet, l'éducation n'est pas seulement une affaire des formateurs, mais aussi et surtout une responsabilité du destinataire de la formation. La collaboration entre l'éducateur et le jeune doit développer chez le jeune les capacités et les aptitudes de maturité. C'est ainsi que naît la fraternité dont parle Saint Pierre qui exhorte les anciens à paître le troupeau de Dieu non par contrainte, mais de bon gré avec l'élan du cœur, et invite les jeunes à la soumission aux anciens dans un esprit d'humilité (1P 5, 1-3.5-6).

Don Bosco ne voulait pas une Société mais une famille fondée sur la paternité douce, aimante et vigilante du Supérieur, et sur l'affection filiale et fraternelle des subordonnés. Car nous avons besoin « *... non pas les contraintes, mais les liens de la charité fraternelle, afin de former un seul cœur pour acquérir la perfection dans l'exercice de toutes sortes d'œuvres de charité spirituelle et corporelle en faveur des jeunes gens, surtout des plus pauvres, et dans le soin des vocations ecclésiastiques ; (...) chacun, tout en gardant ses propres droits, sera réellement comme s'il ne possédait rien ; (...), mais obéissance filiale au supérieur au point qu'il n'ait pas besoin de commander (...)* ». (Les « Lettres circulaires » du bien heureux Philippe Rinaldi de 1924). Il devient, pour nous, indispensable d'articuler l'universel (le charisme), le particulier (la culture) et le singulier (l'opinion).

Demandons donc au Seigneur, qu'en ces jours de la neuvaine à Saint Jean-Bosco, que le Christ, lui-même puisse être présent en nous pour la réussite de notre mission auprès des jeunes, surtout dans les périphéries. Amen !

Prions : Dieu notre Père, à travers cette neuvaine à Saint Jean Bosco, fais de nous les témoins de ton amour par la vie dans nos communautés et nos familles, et que les jeunes que tu mets sur notre chemin, soit éduqués dans la lumière de Sainte Trinité. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Troisième jour

Don Bosco modèle de l'éducation et de l'évangélisation

Le thème de ce troisième jour: « **Don Bosco modèle de l'éducation et de l'évangélisation** », nous invite à poser notre regard sur notre fondateur afin de revoir et revivre notre identité salésienne à travers ses deux éléments caractéristiques. Continuer aujourd'hui à se référer à Don Bosco, c'est consentir à regarder les jeunes à sa manière et à pratiquer une démarche s'inspirant de son intuition. C'est aussi éloigner de nous le risque de faire de l'éducation et de l'évangélisation deux réalités parallèles ; car nous n'arrêterons jamais à penser que tout notre travail éducatif doit être évangélisation. Don Bosco a résumé le sens de l'éducation en trois mots qui commencent par la lettre « S » : Santé, Science et Sainteté. Dans notre tâche d'éducateurs-pasteurs, nous pouvons traduire en action ces mots en désignant les activités qui visent à améliorer le côté humain, culturel et spirituel qui s'intègrent harmonieusement dans la personnalité de chaque jeune.

Chers jeunes, à l'heure actuelle où l'ampleur des mutations d'ordre économique et culturel, rend l'avenir incertain et lourd d'angoisses, nos aînés, ces véritables disciples du Christ dont le but consiste à nous aider à marcher à la suite de Jésus notre frère toujours jeune, ont un regard, comme celui que Dieu lui-même pose sur chacun de nous. Selon les paroles du pape François, il s'agit d'un regard capable de valoriser et d'alimenter les semences de bien semées dans nos cœurs : un regard de confiance, d'espérance et d'affection sur nous qui sommes, non seulement l'avenir du monde, mais aussi et surtout son présent parce qu'appelés à le développer par notre contribution. Comme Don Bosco, notre père et notre maître, tournons notre cœur vers Dieu en développant l'esprit d'écoute, d'ouverture, de service et surtout de patience. Ne nous laissons pas emporter par le vent des dieux de ce siècle : l'indifférence, la corruption, l'intolérance, l'injustice, l'égoïsme, l'hypocrisie... Ce n'est qu'à ces conditions que toute notre vie nous posséderons la joie profonde qui vient de la paix d'une bonne conscience ; et que notre aujourd'hui sera mieux qu'hier et demain mieux qu'aujourd'hui. A une époque où plusieurs initiatives sont promues pour nous jeunes d'un point de vue purement humain, demandons à Saint Jean Bosco d'aider nos guides actuels à redécouvrir qu'il n'y a pas d'éducation sans évangélisation.

Prions : Viens à notre secours, Seigneur et inspire-nous l'éducation à donner à ceux pour qui nous nous sommes engagés. Affute nos langues afin que nous évangélisions avec courage nos destinataires. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Quatrième jour *L'optimisme et joie dans la pédagogie salésienne*

Au quatrième jour de notre neuvaine à Don Bosco, notre méditation sera articulée sur le thème : « Optimisme et joie dans la pédagogie salésienne », dont les idées maitresses seront axées sur trois points : l'optimisme de Don Bosco, la pédagogie salésienne à l'école de Jésus et la joie dans la pratique éducative salésienne.

1. L'Optimisme de Don Bosco

L'optimisme étant cette disposition à voir les choses en beaux, à ne pas s'inquiéter des embarras présents et à bien entrevoir l'avenir, Don Bosco en avait fait la preuve. Il suffit de jeter un regard sur son vécu à Becchi depuis l'enfance jusqu'à la réussite de son œuvre. Issu d'une famille pauvre, visiblement il était déjà mal parti, mais l'optimisme et la confiance qu'il avait en Dieu ont fait qu'il puisse atteindre son objectif et réaliser sa mission. Cet optimisme se déplace également au début de son oratoire ambulante, qui pendant trois ans a réuni les garçons d'abord à l'église Saint-François, ensuite contraint de se déplacer dans l'ancien cimetière abandonné de San Pietro in Vincoli.

Il est clair de remarquer les difficultés et persécution que notre fondateur saint Jean Bosco a connues avant de trouver un endroit où il a pu, avec l'aide de la divine providence, trouver la maison mère de son futur institut. C'est vraiment de l'optimisme clair et concret de la part de Don Bosco. Voilà pourquoi, tout au long de sa vie, il n'a en aucun cas baissé les bras ou se décourager. Est-ce qu'aujourd'hui, nous ses fils, nous reflétons encore ou témoignons encore cette attitude d'optimisme ! Combien de fois avons-nous déserté nos lieux d'apostolat à cause d'une petite épreuve ? Combien de fois avons-nous déclassé certains jeunes par manque de patience ? L'optimisme salésien nous demande d'être patient, de ne jamais renoncer au meilleur de notre premier rêve comme le dit pape François dans son exhortation apostolique « Christus vivit ».

2. La pédagogie salésienne à l'école de Jésus

Parler de la pédagogie salésienne, nous renvoie à la formation intégrale de nos destinataires. Cela nous pousse à reprendre la phrase de Jésus : « laisser venir à moi les petits enfants ». (Mt 19, 14). Le salésien fait venir les enfants chez lui, pour qu'ils goutent et expérimentent l'amour que Jésus a en eux. Ainsi Don Bosco nous enseigne de nous positionner en première ligne pour proposer aux jeunes une expérience éducative intégrale se basant sur les trois piliers de son système éducatif. Il s'agit alors de la pédagogie naturellement humaine et chrétienne, animée par le souci de la prévention et de l'implication, spécialement pour les jeunes des classes populaires à qui il faut offrir aussi la possibilité d'être instruits et d'apprendre un métier pour devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. Ainsi, le salésien est appelé à agir pour le bien des personnes et de la société civile, selon un projet d'homme qui conjugue tout à la fois joie-étude-prière. Cette vision éducative que Don Bosco a résumée dans la devise « Da mihi animas », a réalisé ce qu'aujourd'hui nous exprimons par la formule : « éduquer en évangélisant et évangéliser en éduquant ». C'est à ce niveau que nous trouvons la beauté et la joie dans le système éducatif de Don Bosco.

3. La joie dans la pratique éducative salésienne

Chers confrères, Don Bosco dans son vécu quotidien, a témoigné que le christianisme est source de bonheur, parce qu'il est l'Évangile de l'amour. C'est grâce à cette source que, dans la pratique éducative salésienne, la joie trouve sa place. Créons la joie dans notre pratique éducative en privilégiant l'esprit de famille, en étant au milieu des jeunes comme père, maître et ami. Créons la joie pour nos destinataires en leur réservant des moments de divertissements sains : (musique, théâtre, sport, jeux, etc.), qui doivent être considérés comme des appâts pour l'Évangélisation.

Chers confrères, nous le savons tous que le salésien est optimiste par nature. Posons un regard réaliste et positif sur les jeunes. C'est l'enseignement éternel de Don Bosco à ses enfants. Le salésien doit reconnaître en chacun d'eux, même les plus rebelles et les plus incontrôlables, le point d'accès au bien sur lequel il doit travailler avec patience et confiance.

Prions : Dieu qui nous a choisis pour être témoins de ton amour par le don de ton Esprit, donne-nous la joie de t'annoncer et de témoigner de toi avec optimisme, tous les jours de notre vie. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Cinquième jour

L'accomplissement de nos devoirs d'état signe d'un bon citoyen

Chers frères et sœurs,

En ce cinquième jour de notre neuvaine à Don Bosco, nous méditons sur l'accomplissement de nos devoirs d'état comme signe de bon citoyen. Les devoirs d'état sont les obligations particulières que chacun a par suite de son état, de sa condition, et de la situation qu'il occupe. Par *état*, nous entendons *état de vie*. (Par exemple le mariage, le sacerdoce et le célibat). Par *condition*, nous pouvons voir soit la *condition physique* : jeune, vieux, homme, femme, soit la *condition découlant de notre état* : laïc, clerc, religieux. Par *situation*, la *concrétisation particulière* de notre état et de notre condition : religieux salésien provincial, directeur, scolastique, théologien, pré novice salésien, novice salésien. Comme tout citoyen a les devoirs d'état envers sa patrie, son pays, chaque confrère a aussi les Devoirs d'état envers la congrégation en général et en particulier envers sa communauté ; puisque, par état, il est citoyen(membre) de la congrégation et de sa communauté.

Chez Don Bosco, la pédagogie du devoir d'état (études, travail, profession, mission) est aussi importante que l'élévation vers Dieu dans la prière ; et Don Bosco en fait saisir l'importance par capillarité. La pédagogie du devoir d'état et du travail fait partie de la vie même de la maison

avec la succession ininterrompue des diverses occupations et des moments de récréation, le rythme soutenu la vie et de l'activité dans l'école ou dans les ateliers, la volonté de progresser, le tout orchestré par le comportement exemplaire. Nous par rapport à cette pédagogie, comment accomplissons-nous nos devoirs ? C'est comme si aujourd'hui nous salésiens avons perdu le sens d'accomplissement de nos tâches. Nous réclamons souvent nos droits mais nous n'accomplissons pas nos devoirs, nos tâches. Certains ne s'engagent plus au travail. Nous passons beaucoup de temps à l'internet, devant la télé, Sans se soucier de faire l'assistance, de travailler, de prier...chacun de nous peut se questionner : suis-je encore un bon citoyen dans la congrégation et dans ma communauté? L'expérience montre que nous n'accomplissons plus nos devoirs honnêtement.

Chers confères, nous ne pouvons pas nous soustraire à nos obligations éducatives, pastorales, professionnelles, inhérentes à notre état de vie. Aucun de nos devoirs d'état ne peut être récusé tant que nous restons dans l'état qui, précisément, nous l'impose. A travers cette méditation, laissons-nous interpeller par notre Père spirituel Don Bosco et demandons à Dieu grâce de recevoir cœurs et mains ouverts tout ce dont notre Père veut nous combler pour l'accomplissement honnête de nos devoirs d'état.

Prions : Dieu qui relèves les humbles, tu as donné la gloire des élus à Saint Jean Bosco ; fais qu'en lui ressemblant, et avec son aide, nous accomplissions nos devoirs avec honnêteté. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Sixième jour ***La Vierge Marie dans la vie de Don Bosco***

Chers frères et sœurs, dans la vie de don Bosco, il est évident et plausible de constater la place de choix qu'occupait la vierge Marie. Pour s'en apercevoir, il suffit de relire la vie de don Bosco. Dans cette démarche, ce qui apparaît en premier est cette intervention de Marie à l'âge de neuf qui a provoqué en don Bosco une perception globale de sa présence. Voilà pourquoi, pour don bosco, la Vierge Marie est un personnage actuel, prodigieusement actif, elle n'est pas une idée, mais plutôt une présence vivante et proche.

Chers frères et sœurs, la dévotion de Don Bosco à Marie est le fruit d'une éducation mariale reçue à la maison. Cet amour pour Marie a pénétré en Jean-Bosco dès l'âge le plus tendre, grâce à l'exemple et à la parole de maman Margueritte, puisque, chaque jour à Becchi on récitait les trois angélus et le chapelet. Toutefois, il y a lieu de signaler que la dévotion de don Bosco envers Marie n'est pas seulement le fruit d'une éducation maternelle, puisqu'une série d'indices historiques les plus formelles de don Bosco lui-même nous montrent que, très tôt, Marie prend l'initiative d'intervenir dans sa vie sous la forme de rêves. C'est sur cette longue expérience que repose la conviction de don Bosco sur Marie. C'est pourquoi dit-il : « Marie fut mon guide, ma protectrice, Marie est la fondatrice et sera le soutien de nos œuvres, c'est grâce à elle qu'existe et prospère notre congrégation ».

Chers confrères, pour contribuer au salut de la jeunesse, « cette part la plus délicate et la plus précieuse de la société humaine, l'Esprit-Saint suscita avec l'intervention maternelle de Marie saint Jean-Bosco. La vierge Marie lui a indiqué son champ d'action parmi les jeunes, elle l'a constamment guidé et soutenu. Nous croyons que Marie est présente parmi nous et qu'elle continue sa mission de Mère de l'Eglise et d'auxiliaire des chrétiens. Nous nous confions à elle, humble servante en qui le Seigneur a fait de grandes choses, pour devenir parmi les jeunes, les témoins de l'amour inépuisable de son fils (Const. 8).

Prions : Seigneur, toi qui as confié la Vierge Mère comme Mère de Saint Jean Bosco et notre Mère, accorde-nous de trouver en elle un exemple de pureté, d'amour et de bonté. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Septième jour *La cour de récréation lieu de fête et de sanctification*

Chers frères et sœurs Bonjour !

En ce septième jour de notre neuvaine à saint Jean Bosco, la commission liturgique provinciale nous propose de méditer sur le thème : « *La cour de récréation lieu de fête et de sanctification* ». La cour de récréation chez saint Jean Bosco, constitue un élément très important dans son système éducatif, car elle est lieu où les jeunes et les éducateurs expérimentent la vertu de la joie à travers les jeux, les sports, les plaisanteries, les conversations très agréables, etc. Cette joie qui se vit dans la cour de récréation, trouve aussi ses expressions durant les jours de fêtes.

Chers frères et sœurs, nous pouvons nous demander pourquoi saint Jean Bosco aimait les fêtes ? Selon les témoignages de ses élèves, Saint Jean Bosco aimait célébrer les fêtes avec les jeunes et les éducateurs, parce qu'elles apportaient la gloire à Dieu et faisaient un grand bien aux jeunes, spécialement à travers les sacrements : la communion et la confession. Ainsi, si les moments de fêtes sont bien vécus dans la joie, cela constitue pour saint Jean Bosco une vie de sainteté ; car pour lui la sainteté consiste à être toujours joyeux.

Chers frères et sœurs, à travers ce thème, valorisons nos moments de récréations dans nos différentes écoles, oratoires, paroisses, chapelles, communautés...et faisons en sorte que la joie, source de la sainteté soit une réalité dans l'éducation salésienne. Pour cela, nous sommes appelés à mettre en application le principe cher à saint Jean Bosco, qui disait lors de moments festifs ou ludiques : « Quand c'est le moment, courez, sautez, amusez-vous aussi tant que vous voulez, mais, de grâce, ne commettez pas des péchés ». Que saint Jean Bosco nous aide, par son intercession à demeurer dans une joie sainte que nous expérimentons dans la cour de récréation. Amen !

Prions : Dieu qui éclaires ton Eglise par l'Esprit de force; fortifie-nous dans nos efforts de nous sanctifier en sanctifiant nos frères afin que ton nom soit à jamais magnifier. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Huitième jour *Bon chrétien et honnête citoyen, visée charismatique de notre mission*

Comme fils de Don Bosco, nous sommes éducateurs et évangélistes des jeunes. Une telle tâche exige de notre part, que nous puissions dire aux jeunes, en paroles, gestes et actions que Dieu les aime. Redisons donc, sans cesse, aux jeunes, qu'ils ont de la valeur pour Dieu ; qu'ils ne sont pas insignifiants ; qu'ils sont importants à ses yeux. Le travail d'éducation présuppose la croissance. Ce qui implique la prise au sérieux de toute personne et du projet que le Seigneur a sur elle. En formant de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens, nous manifestons notre souci pour former une humanité juste et épanouie. Nous voulons donc nous engager à développer le dialogue entre la foi,

la culture et les religions. Voilà pourquoi, former « de bons chrétiens » revient à dire, aider les jeunes à vivre dans la foi et sous la conduite de l'Esprit Saint. Que leur vie de foi devienne une annonce aux autres. Ce serait, là, le plus précieux cadeau qu'ils pourraient offrir aux autres. Former « d'honnêtes citoyens » revient à engager les jeunes dans une éducation sociale et politique, une éducation exempte de corruption ; c'est former des jeunes soucieux de leur patrie, du monde entier et de toute la planète, notre maison commune. Nous voulons donc, avec l'aide de Don Bosco, former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. Mais rappelons-nous toujours que ne peut former un bon chrétien et un honnête citoyen qu'un salésien, constamment, à l'écoute de Dieu ; un vrai éducateur-pasteur qui vit joyeusement la spiritualité salésienne. Il serait aussi important que nous nous rappelions que « sans l'éducation, il n'y a pas d'évangélisation durable et profonde, pas de croissance et de marche vers la maturité, on n'obtient pas de changement de mentalité et de culture ». Voilà pourquoi, « l'éducation doit toujours s'inspirer de l'Évangile et l'évangélisation doit s'adapter à la condition évolutive du jeune ».

Prions : Dieu qui ouvres ton Royaume à ceux qui te cherchent humblement, accorde-nous les dons de ton Esprit afin que nous accomplissions notre mission selon ta sainte volonté. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Neuvième jour *Don Bosco père et maître de la jeunesse*

Chers frères et sœurs,

En ce dernier jour de notre neuvaine à Don BOSCO, nous méditons sur le thème : « Don Bosco père et maître de la jeunesse ». A l'occasion de la célébration du centenaire de la mort de Saint Jean Bosco, le souverain pontife saint Jean-Paul II avait adressé la lettre « *Juvenum patris* » dans laquelle, il avait proclamé Saint Jean Bosco, Père et Maître de la Jeunesse. Dans cette lettre, le pape Saint Jean-Paul II affirme que : Saint Jean Bosco fonda la Société salésienne. Il consacra toutes ses forces au sauvetage des jeunes pauvres et abandonnés, mais en même temps, il développa une méthode d'enseignement basée sur l'amour en lieu et place du châtiment, méthode connue sous le nom du Système préventif. Ce système vise à susciter dans le cœur des jeunes la sainte crainte de Dieu, à susciter en eux l'amour de la vertu et horreur du vice, à les soutenir sur le chemin du bien, à les entourer d'une aide amoureuse, à les encourager à bien accomplir leurs devoirs, et à leurs rappeler de bonne manière.

Chers frères et sœurs, la condition des jeunes d'aujourd'hui a évidemment bien changé et présente des aspects nouveaux par rapport à celle des jeunes de Turin, au siècle passé. Pourtant, les mêmes questions que saint Jean Bosco méditait depuis le début de son ministère sacerdotal, subsistent encore aujourd'hui. C'est pourquoi, le système préventif demande encore à être approfondi, adapté, renouvelé avec intelligence et courage, en raison précisément des contextes socioculturels, ecclésiaux et pastoraux mutants.

Voilà pourquoi entant que disciple de Don Bosco, nous sommes appelés à prendre des initiatives et développer un style particulier dans notre travail éducatif qui répond aux besoins des jeunes de nos jours. Pour que ceux derniers soient protagonistes de leur éducation et conscients de construire leur avenir meilleur. Qu'ils ne favorisent pas durant leur jeunesse, une vie superficielle qui confond beauté et apparence. Qu'ils évitent le faux culte qui promet aujourd'hui une spiritualité sans Dieu, une affectivité sans communauté, sans engagement envers ceux qui souffrent, et une série d'offres, de demande et consommation

qui prétendent créer un avenir paradisiaque qui sera sans cesse reporté à plus tard. *Prions pour tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, collaborent au bien de la jeunesse et à leur éducation !!*

Prions : Dieu qui as suscité saint Jean Bosco pour donner à la jeunesse un maître et un père, inspire-nous le même amour qui nous fera chercher le salut de nos frères en ne servant que toi seul. Par Jésus-Christ ton Fils unique, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.